



L'Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de
l'Intervention Sociales et l'Institut du Développement Social
sont heureux de vous inviter au séminaire :

Intégration ou Cohésion

François Dubet

Sociologue

Auteur notamment de La galère. Jeunes en survie, 1998 ; Sociologie de l'expérience, 1994 ; Le déclin de l'institution, 2003 ; Injustices. L'expérience des inégalités au travail, 2006 ; L'expérience sociologique, 2007.

Face aux problèmes sociaux, à la question sociale et aux mouvements ouvriers, les sociétés industrielles ont opposé l'image de l'intégration sociale et de la solidarité. Il importait que chacun ait une place assurée et garantie, que les grandes valeurs soient partagées afin que la société soit intégrée et que les individus soient conformes aux besoins de la collectivité. Dans cette conception de la société, la solidarité était assurée par trois grands mécanismes : les institutions qui conforment les individus à leurs rôles, la représentation politique qui transforme le conflit en compromis, l'Etat-providence qui étend la solidarité. Longtemps, la société française a construit un récit du progrès par l'articulation de ces trois piliers. Aujourd'hui, ce modèle se défait. La nation ne peut plus être définie par son homogénéité culturelle et l'économie échappe au cadre national. Dès lors le modèle de l'intégration est de plus en plus difficile à assurer : les institutions de socialisation faiblissent ou changent de nature, les conflits sociaux ne convergent plus vers un mouvement « central », l'Etat-providence « infirmier » rencontre de sérieuses limites. En fait, nous vivons une mutation aussi profonde que celle qui a marqué l'entrée des communautés traditionnelles dans la société industrielle moderne. Dès lors, une autre image de la vie sociale se substitue à celle de l'intégration sociale : celle de la cohésion. Elle se manifeste par un transfert de charge de la société vers les individus, par une mutation des politiques sociales qui « arment » les individus plus qu'elles ne leur garantissent une place, par une transformation des conceptions de la justice sociale privilégiant le modèle de l'égalité des chances. Bien sûr, cette mutation accompagne les transformations du capitalisme, mais nous aurions cependant tort de réduire le modèle de la cohésion à un simple avatar du nouveau capitalisme. Il procède de ce capitalisme et s'oppose à lui de la même manière que, longtemps, le socialisme a été le fruit du capitalisme industriel et le moyen de le rendre « vivable ». A quelles conditions pouvons nous construire des politiques de cohésion sociale ?

Jeudi 15 Mai 2008

9h à 11h

Institut du Développement Social
Rte de Duclair
76380 CANTELEU

Contact
Manuel Boucher
Tel : 02 32 83 25 51 - 02 32 83 25 75
Fax: 02 32 83 25 79
acofis@gmail.com